

3. Quelle quantité de plâtre par arpent de prairie? St. A. A.

RÉPONSE.—1. Le plâtre est toujours très utile au trèfle, mais surtout sur les terres hautes et sèches; son effet ne se fait pas toujours sentir aussi bien sur le mil. Essayez, tout de même.

2. Règle générale, on doit appliquer le plâtre aussitôt que l'herbe se met en croissance, c'est à dire quand elle reverdit. Plus on retarde après cette époque moins l'effet est sensible. Ceci peut être dû à la sécheresse et à l'excès de chaleur qui vient avec l'été. On remarque qu'un peu d'humidité double l'effet du plâtre. Trop de pluie empêche tout bénéfice.

3. Il suffit d'un minot ou d'un minot et demi par arpent.

Charroiyage du lait aux fromageries, etc.

La correspondance qui suit intéresse le grand nombre des patrons des beurrieres et fromageries :

QUESTION.—Nous sommes sur le point d'ouvrir, les premiers jours de juin, une fromagerie. Seriez vous assez bon de nous dire à ce propos, s'il vaut mieux engager une voiture pour faire transporter le lait à la fromagerie, ou bien que chaque habitant alterne pendant une semaine ou plus selon le besoin?

que la Compagnie ne peut pas se ruiner pour leur faire plaisir. Il faudrait donc ou les convaincre ou leur faire charroyer le lait à leurs frais. Votre dévoué serviteur,

ED. A. BARNARD.

Coût d'une fromagerie.

La correspondance suivante peut intéresser plusieurs de nos lecteurs. C'est à ce titre que nous la publions.

Veuillez donc me répondre, par la voie de votre Journal ou par lettre, aux questions suivantes.

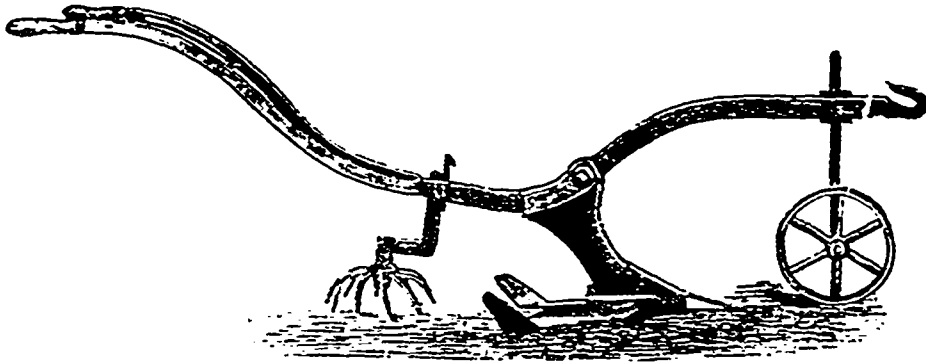
Comment peut coûter une fromagerie bien montée, y compris le bâtiment et les instruments nécessaires à la confection du fromage?

Dites-moi, si vous plaît, l'adresse des marchands où l'on peut se procurer ces instruments.

Dites-moi, si avec le lait de 300 vaches, en le charroyant de cinq milles de chaque côté de la fabrique, il y aurait moyen de réussir.

En répondant à ces quelques questions, vous obligerez beaucoup ***. Comté de Bonaventure.

RÉPONSE.—Les appareils pour une fromagerie complète vous coûteront environ \$550 livrés sur les chars, à



HOUE A CHEVAL.

Je désire avoir votre opinion avant de soumettre la question au comité de régie. Ce faisant, vous obligerez beaucoup le comité et en particulier votre serviteur,
St. A.

RÉPONSE.—Je suis convaincu que si votre comité a le courage d'engager une ou plusieurs voitures pour charroyer le lait des cultivateurs, il s'apercevra bientôt de l'avantage pécuniaire qu'il en retirera lui-même, sans compter l'immense profit pour les cultivateurs qui resteront à leur ouvrage.

La voiture, qui passe à toutes les portes, prendra tout aussi bien les canistres des pauvres comme ceux des riches. Mais les premiers n'auraient pas, autrement, les moyens d'aller à la fromagerie avec leur petite quantité: ça ne paierait pas. Or, comme les pauvres sont, en définitive, plus nombreux que les riches, c'est un tiers de lait de plus que la fabrique s'assure en faisant charroyer par contrat, tandis que les frais de fabrication restent les mêmes. Ayez des voitures commodes, et faites un contrat avec un charretier à tant par mois, et voyez à ce qu'il se charge le plus possible, en lui donnant une route suffisamment longue pour cela.

Saint-Denis (en bas) est un exemple frappant de l'utilité d'aller chercher le lait chez les cultivateurs.

Chargez plutôt un peu plus pour faire le fromage. Ça vaut 1/2 centin par lb. de fromage pour apporter le lait à vos frais. Tant que vous n'aurez pas le lait de 100 vaches, il faudrait charger 2 1/2 cts. de fabrication et de charroiyage. A 600 vaches, 2 cts. vous paieraient comme il faut.

Si les cultivateurs objectent au demi centin, il est évident

Saint-Césaire. MM. Birtz & Cie. vous donneront probablement satisfaction.

Quant à la construction, le coût dépend du prix des matériaux, main d'œuvre, etc. Il faudra compter sur une dépense de \$600 à \$1,000 si vous voulez faire quelque chose de bien. Il vous faut donc un capital de pas moins de \$1,200 et peut-être \$1,600 pour commencer.

Avec des précautions, vous pouvez utiliser le lait dans un rayon de cinq milles.

Trois cents vaches communes vous donneront 300 lbs. de fromage par jour, en moyenne, pendant cinq mois. C'est le moins que vous deviez accepter pour ne pas perdre d'argent et encore vous ne pourrez espérer faire plus que de payer les dépenses de la fabrique. Mais c'est un bon commencement quand, à la fin de la première année, on a payé toutes les dépenses et que les patrons sont contents. On peut alors compter sur une augmentation qui donne des profits l'année suivante.

Eloigné des centres comme vous l'êtes, je vous recommande d'apprendre votre métier complètement, si vous ne le savez déjà, et de ne pas compter sur un fabricant étranger. Les dépenses de celui-ci seraient probablement trop grandes pour les bénéfices à attendre. Bien à vous,

ED. A. BARNARD, Directeur de l'agriculture.

SOUFFLE.

QUESTION.—J'ai une jument de prix qui me paraît avoir une